Les éditeurs

Que se passe t-il dans la tête d'un éditeur ? J'imagine comme dans la blague belge un fil qui relie les deux oreilles ! Peut-être qu'ils pensent au pognon, au pognon qu'ils risquent de ne pas se faire ?
Ont-ils de la culture ? Forcément, à force de lire des manuscrits… Il doit leur passer des perles dans les mains… Et eux ont un pouvoir, un pouvoir qui dépend aussi du distributeur qui doit bien faire son job…
Je n'ose pas croire qu'il y ait une demande pour la merde qui se fait… Je préfère croire que l'on oriente ainsi le lecteur… Je n'ai pas vraiment enquêté. Mais cela fait partie de mes projets.
Je suis sûr que des tas d'auteurs ont du style et que des tas de lecteurs le regrettent… Et que des tas d'éditeurs le censure…
Il y a un mot d'ordre. Donné par qui ? Je ne sais pas. Il doit y avoir des engagés (dans le mauvais sens du terme) à des places d'influence…
Il ne s'agit pas seulement de best seller, il s'agit de fond aussi. Si le fond est révolutionnaire et met en péril le rouage du système tout entier, l'éditeur flippe ! Peut-être bien qu'il a des comptes à rendre… Et que dans ses clubs il serait rudoyé… Je ne sais pas.
Et peut-être qu'une fois publié on devient con… Je n'ai pas souvenir d'un ouvrage publié du temps du vivant de l'auteur qui soit bon ! C'est effroyable quand on y pense…
Et rassurant pour moi aussi. Si je connaissais la gloire de mon vivant c'est que j'aurais viré ma cuti ! Je préfère que rien ne change.
Je publierai à mes frais pour que mes livres restent consultables, ré-imprimables et éditables dans la postérité… En m'imaginant être l'influence par excellence du futur !
J'aurais bien voulu vieillir dans la dignité. Et ça c'est pas gagné. Rester propre et présentable. Apprécier encore l'existence. Avoir un lit tous les soirs… Je m'imagine vagabond épanoui !
Avec toujours un bout de saucisson ou un bout de fromage… Un morceau de pâté avec du pain…
Je ne demande pas la lune. Je sais que certains auront eu l'habitude de péter dans la soie et finiront pire que moi. Je sais aussi que je finirai plus mal que beaucoup qui auront fait un pari moins risqué professionnellement…
J'aurais fait ce que j'aime et ça n'est pas trop courant. Ça n'est pas non plus d'une rareté infime ; partout des tas de gens affirment qu'ils ont ce qu'ils veulent… Ça ne rend pas l'idéal républicain meilleur… Parce que se contenter de ce que l'on sait faire sans que d'autres choses soient envisageables n'est pas satisfaisant…

Mais il me faut en revenir aux éditeurs. N'ont-ils pas un rôle important ? Et quand on constate que l'opposition ne produit rien il y a un malaise. Je crois que nous touchons à ce malaise.
Je me souviendrai toujours de mon boulanger d'Hondouville qui m'avait dit que quand la droite est au pouvoir cela créé des chansonniers engagés… Je crois que les chanteurs sont au rendez-vous mais pas les auteurs ; ou plutôt leurs éditeurs… Aucun pamphlet, car c'est de pamphlets que nous avons besoin, qui abatte le système… Et encore moins avec du style…
Peut-être que les lecteurs veulent juste rêver. Mais cela m'étonne. Je suis sûr qu'une frange importante veut se soulever en lisant. Et ça aucun éditeur n'en prend le risque.

Imaginez que des essais photocopiés circulent dans les campus, lycées, collèges, écoles… Et entreprises ou dans la rue… Les éditeurs changeraient du tout au tout. Ils voudraient s'approprier ces œuvres. Je ne sais pas ce que je déciderais si j'étais tout à coup populaire sans les éditeurs et qu'ils me tendent une perche financière…
Mais la question ne se pose pas…
Je suis dans la solitude. Même en couple. Même encouragé par ma compagne. Même encouragé par quelques connaissances. Je suis seul au monde. J'apprécie un petit peu mon anonymat… C'est confortable de sortir sans être connu. Pourtant j'en ai rêvé de célébrité. Et quand la voie s'est ouverte j'ai tourné les talons…
La liberté ne se change pas contre de l'argent. C'est un défaut que j'ai transformé en principe.

Puy l'Évêque, le 04/10/2018, à 18H25